



De l'identification à la valorisation des conflits d'usage Le **RETOUR D'EXPÉRIENCE**

À L'ORIGINE ?

Ce « retour d'expérience » résulte d'un partenariat entre les services déconcentrés de l'État en Bretagne (DREAL - service Connaissance Prospectives et Évaluation Environnementale (COPREV) et service Patrimoine naturel (PN)), et l'Université Rennes II par le biais du laboratoire interdisciplinaire en sciences humaines et sociales ESO Rennes. Ce projet est né d'un constat partagé entre la sphère institutionnelle et académique, d'un accroissement des conflits, d'un élargissement de leurs modalités ainsi que d'une pluralité des thématiques dorénavant concernées. Cette collaboration riche et fertile a notamment permis la mise en œuvre de ce guide. Cette recherche doctorale se base sur la mise en œuvre d'une méthodologie originale sur quatre territoires d'expérimentation, tous situés sur le littoral breton. Les résultats de la démarche qui seront présentés dans le guide sont issus de cette expérience bretonne mais ils ont vocation à être diffusés plus largement et adaptés à d'autres types de territoire.

UN GUIDE POUR QUI ?

- Pour les **services travaillant directement sur le terrain dans des structures diverses allant de la commune, à l'intercommunalité voire à l'agglomération.**
- Plus globalement, pour **les services de l'État, les services régionaux ou encore départementaux et les gestionnaires d'espaces naturels.**
- Pour répondre aux interrogations **des citoyens-usagers** en prise avec ces problématiques.
- Pour **toute personne s'intéressant de près ou de loin aux champs des sciences politiques, de l'action publique et de la géographie.**

UN GUIDE POURQUOI ?

- Pour envisager les conflits non pas comme des obstacles mais positivement comme des innovations sociales et citoyennes enrichissant les projets d'aménagement ou la mise en œuvre et l'application des politiques publiques.
- Pour apporter un éclairage universitaire et distancié aux nouvelles modalités de production et d'application des politiques publiques et envisager avec un regard neuf la manière dont celles-ci sont réceptionnées et comprises sur les territoires locaux.
- Pour apporter des réponses locales et adaptées aux conflits d'usage.
- Pour apporter un outil et une méthode exploitable et appropriable par les acteurs locaux sur des contextes territoriaux diversifiés.
- Pour rendre possible la valorisation des conflits d'usage locaux.

Des clés pour l'identification et la compréhension de son conflit d'usage

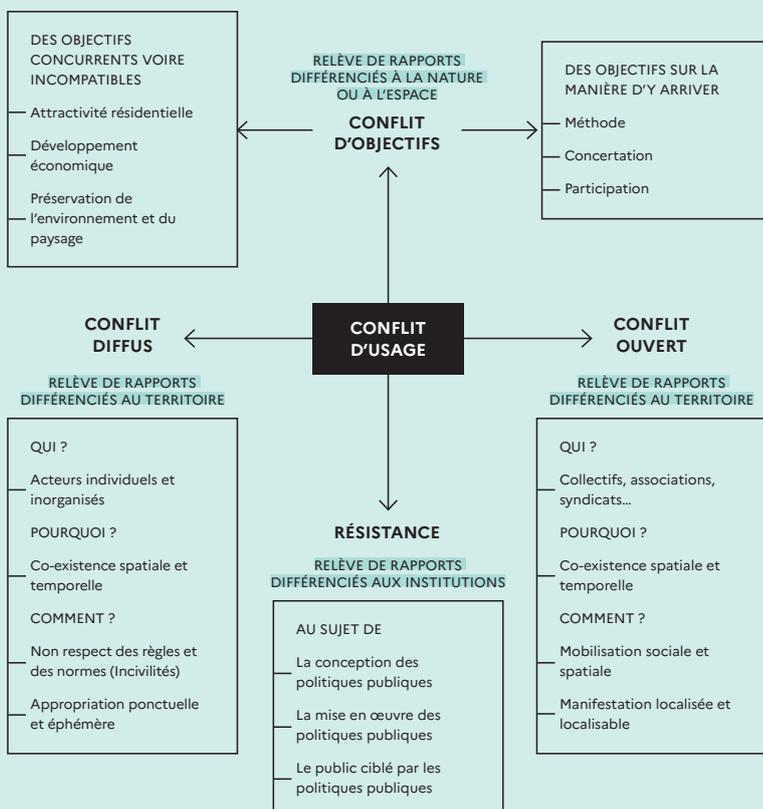
DÉCRYPTER LES DIFFÉRENTES

APPRÉHENSIONS DU CONFLIT D'USAGE

Les apports théoriques présents dans la première partie du guide permettent aux lecteurs et aux acteurs prêts à se lancer dans cette démarche d'identifier et de comprendre facilement et efficacement la situation à laquelle ils font face sur leur territoire. Cette caractérisation est issue du recueil des perceptions d'une pluralité d'acteurs (acteurs institutionnels, habitants et usagers mais également universitaires). Ces points de vue sont saisis au prisme d'un cadre théorique et interdisciplinaire qui soutient que le conflit n'est pas à considérer comme

un obstacle mais plutôt comme un **passage inévitable à partir duquel des changements, des avancés, des négociations voire des innovations sociales et politiques sont possibles**. Dans cette perspective, la prise en compte des souhaits et des savoirs de tous les acteurs concernés par une situation problématique doit être considérée comme un enrichissement à tous les niveaux des politiques publiques, de la prise de décision à leurs applications territoriales.

POUR RECONNAÎTRE SON CONFLIT D'USAGE



Comprendre l'importance de la prise en compte des habitants et des acteurs concernés dans la valorisation des conflits d'usage

« Bah nous on aimerait plus participer... »
(Membre associatif)

« Dans un échange, il y a d'avantage d'idées qui fusent ! »
(Plaisancier)

« Il faut créer une harmonie entre les différents acteurs »
(Agriculteur)

Des fiches-action pour mettre en place la démarche pas à pas

Retrouvez pour chacune des étapes des fiches-action déclinant les différentes phases, les outils nécessaires ainsi que des conseils et des recommandations. Facilement appropriables, ces fiches-actions pensées pour vous simplifient la mise en œuvre de la démarche !

UNE MÉTHODE EN QUATRE ÉTAPES

À ADAPTER À SON TERRITOIRE ET À SES PROBLÉMATIQUES

ÉTAPE 1 : ENQUÊTE PRÉLIMINAIRE

DURÉE : 2 À 4 MOIS

Objectifs de l'étape 1 : Par le biais d'entretiens avec les personnes-ressources et l'analyse de la Presse Quotidienne Régionale (PQR) cette phase consiste à délimiter géographiquement le territoire, à déterminer les problématiques concernées et à définir le panel d'enquêtés.

ÉTAPE 2 : CARACTÉRISATION

DURÉE 1 MOIS

Objectifs de l'étape 2 : Après avoir délimité le territoire d'expérimentation et le panel de participants, cette deuxième étape consiste à se familiariser avec le contexte du territoire en réalisant un diagnostic socio-spatial. Cette étape peut être complétée par la mise en place d'un questionnaire à large spectre pour recueillir les perceptions d'acteurs sur une thématique spécifique. Au terme de l'étape, il sera alors possible de construire les grilles d'entretien à destination des parties prenantes.

ÉTAPE 3 : RECUEIL DE DONNÉES

DURÉE 3 À 4 MOIS

Objectifs de l'étape 3 : Munie d'une grille adaptée et bien consolidée et d'une connaissance approfondie du territoire d'expérimentation, cette étape marque le début de la mise en œuvre opérationnelle du terrain. Il s'agit de collecter les données directement à la source en allant interroger les acteurs concernés ciblés dès la première étape. Cette étape est déterminante dans la réussite du projet et nécessite une attention toute particulière.

ÉTAPE 4 : CO-PRODUCTION PAR LE BIAIS DE DEUX ATELIERS

DURÉE 3 À 4 MOIS

Objectifs de l'étape 4 : Cette étape consiste à faire émerger un espace de discussion et de co-production entre les acteurs en situation problématique. Il s'agit de rassembler ces-derniers au sein d'ateliers collectifs pour qu'ils puissent mettre en commun leurs représentations et leurs points de vue. Cette étape se divise en deux temps distincts mais complémentaires. Lors du premier atelier, les acteurs se réunissent pour partager une vision collective du territoire tandis que le second atelier repose sur la réflexion et la mise en œuvre concrète de solutions et de compromis.

Pour aller plus loin

Envisager concrètement la mise en œuvre des ateliers

UNE EXPÉRIMENTATION QUI APORTE TROIS CATÉGORIES DE RÉSULTATS

- Des résultats concrets des ateliers sur les territoires
- Des préconisations institutionnelles autour de la nécessaire association des acteurs « concernés »
- Des apports théoriques globaux

DES TÉMOIGNAGES D'ACTEURS QUI ONT PARTICIPÉ À LA DÉMARCHÉ

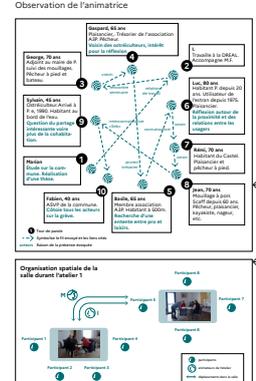
« Je suis effectivement partisan des démarches participatives qui, bien que plus longues (au départ surtout) conduisent souvent à des résultats au final plus rapides. (...) Vouloir passer en force les projets ou manipuler les opinions c'est prendre des risques. Cela peut conduire à des blocages difficiles à déverrouiller. »

« La méthode consistant, en grand groupe, à faire émerger les différents problèmes pour ensuite les traiter, en petits groupes, selon les thématiques retenues et aboutir à des propositions d'actions m'a vivement intéressé ».

« C'est toujours intéressant de pouvoir échanger sur un thème environnemental qui nous tient à coeur. Il en résulte toujours des idées positives. Selon moi, il est possible que tous les acteurs concernés puissent travailler en symbiose ».

« La technique du réseau humain est super ! Elle est facile à mettre en place et elle rend le traitement sur de telles associations plus fluide. En plus, elle illustre parfaitement les liens d'interdépendance qui existent entre les participants, c'est particulièrement adapté à une perspective de travail collectif ! »

Observation de l'animatrice



13h30 : Arrivée des participants et accueil café

13h45 : Co-élaboration des règles de l'atelier : se mettre d'accord sur les règles à respecter de manière collective pendant le temps de l'atelier. Indiquer au centre d'une feuille A3 à « Atelier » et y ajouter des branches avec les différentes règles sur lesquelles les acteurs se mettent d'accord.

14h : Présentation des premiers résultats issus des entretiens individuels, des objectifs de l'atelier et du déroulé de la séance.

14h05 : Technique Brise-Glace du réseau humain. L'ensemble des participants se met en cercle, chaque participant se présente puis lance la pelote de laine, en gardant un bout du fil, à quelqu'un à qui il est lié d'une quelconque façon en indiquant pourquoi.

14h30 : Réalisation du diagnostic partagé. Les participants sont séparés en deux groupes, l'un travaillant sur un diagnostic des usages en hiver, l'autre en été. Ils représentent sur un fond de carte en A0 les usages et l'occupation du Domaine Public Maritime. Les acteurs doivent se mettre d'accord sur la place des différents usages, les dynamiques et les différentes interactions, les espaces enjeux où il y a des conflits et les lieux où cela se passe bien.

15h30 : Pause

15h40 : Mise en commun des diagnostics par le biais de la technique « Anges et Démons » (cette technique vise à obliger les participants à accepter des critiques sur le travail effectué sans intervenir et à ainsi prendre en compte des avis divergents).

16h10 : Reformulation des enjeux suite au challenge, les participants se réunissent à nouveau en groupe et retravaillent leur diagnostic par rapport aux critiques et conseils mis en évidence par l'autre groupe. Ils ajoutent à leur diagnostic une synthèse des enjeux et des débuts de solutions trouvées.

16h40 : Présentation des enjeux aux autres participants.

16h50 : Fin de l'atelier. Présentation de l'atelier suivant et évaluation de ce premier temps par les participants en deux mots : un sur le ressenti et un sur les points à améliorer.

Observation de l'animatrice



« Pendant le diagnostic, il faut bien veiller à passer du temps en temps dans les groupes, pour les aider si jamais ils sont dans une impasse, réactiver une dynamique lorsque les échanges fléchissent, leur apporter des aides de représentations et d'usages. Après avoir réalisé le premier atelier à Plougresc, je me suis rendu compte que cela pouvait être difficile pour les participants de saisir ce que j'attendais. J'ai donc réalisé un exemple fictif de diagnostic territorial que j'ai montré aux participants dans mes autres cas d'étude »

Observation de l'animatrice



Le lien vers la page web : <http://www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr/innolitt-r1488.html>



Le lien vers le guide : <http://www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr/le-livrabre-a4588.html>